

Table des matières

1. *Une enfance coloniale* 9
Un adolescent algérien assiste aux massacres de mai 1945 dans le Constantinois. — Comme tous les Algériens de sa génération, Mohamed Boukharouba, le fils d'un paysan pauvre de Guelma, n'oubliera jamais ce « jour-là ». — La vie d'un jeune Algérien dans un pays colonisé en crise. — Les Américains débarquent. — D'un lycée de Constantine à l'université Al-Azhar, au Caire, en passant par la Zitouna de Tunis, du « P.P.A. » au « F.L.N. », l'itinéraire d'un militant nationaliste.
2. *La guerre de libération* 51
Une nuit de décembre 1954, le ravissant yacht blanc de la reine Dinah de Jordanie est détourné en rade d'Alexandrie par des « contrebandiers » : destination, Nador, à la frontière algéro-marocaine. — Un « nouveau 1^{er} novembre » en Oranie. — Mohamed Boukharouba choisit son nom de guerre : Houari Boumediene. — Dans une maison forestière de la vallée de la Soummam, un congrès controversé. — Le plus jeune colonel de l'A.L.N. — De la wilaya V à l'état-major de l'A.L.N., naissance d'un dirigeant politique. — « Les gouvernements passent, les peuples restent » : la crise avec le G.P.R.A. — L'indépendance, pour quoi faire ? — Le voyage à Aulnoy.

3. *Une indépendance difficile* 99
 Sanglé dans une vieille canadienne que portent toujours les révolutionnaires dans nos fantasmes... — Un meeting à Ghardimaou... — Ben Bella s'allie à l'état-major. — La fuite du G.P.R.A... — Une Algérie socialiste ? — Faut-il respecter les accords d'Évian ? — Un pays exsangue. — Spontanément, les paysans s'organisent. — La génération enfantée par la révolution. — Des officiers politiques. — De l'agacement à la fronde. — L'illusion lyrique. Un congrès pour rien. — Qui épure qui ? — Le socialisme, ce n'est pas nationaliser les bains maures et préserver les grands intérêts français.
4. *L'apprentissage du pouvoir* 159
 Il y a encore du monde chez Boumediene cette nuit. — Il faut « redresser » la situation. — Un certain « 19 juin ». — Le Conseil de la Révolution doit représenter la génération des combattants. — Un Etat « musclé », un profil bas. — Le pouvoir use les hommes. — L'affaire Zbiri : il n'est pas donné à chacun de savoir commander les hommes. — Un attentat raté. — La fin du wilayisme. — On peut commencer à travailler sérieusement.
5. *La bataille du pétrole* 199
 Entre Souk-Ahras et Tébessa se dresse le djebel Chagoura, avec à ses pieds la mine de l'Ouenza. — La parabole de Mattei. — L'industrie va bouleverser l'Algérie. — Là où Mossadegh a échoué. — Une deuxième indépendance. — De l'argent pour faire la révolution agraire. — Fidel Castro à Alger... — La ligne de démarcation passe entre les pays riches et les pays pauvres, ceux qui vont à dos d'âne et ceux qui volent en avion supersonique... — Le sommet des non-alignés. — La guerre d'Octobre. — Le pèlerinage des Européens à La Mecque : Fayçal est-il autre chose qu'un gros baril de pétrole ?
6. *Du nationalisme au socialisme* 257
 Portrait d'un Algérien orgueilleux et rebelle. — Boumediene contre Kissinger. — La conférence sur les matières premières à New York. — La Chine, le Vietnam via Cuba... — Une entrée diffi-

cile. — Le socialisme : avec qui ? — D'étranges rumeurs. — L'Algérie des « P.-D.G. ». — Une voie algérienne vers le socialisme ? — La gestion socialiste des entreprises. — La révolution agraire commence à « faire mal ». — Le « fusil » est avec la révolution agraire. — Peut-on être marxiste et faire du volontariat pour la révolution agraire ? — La visite de V.G.E. — En cas de malheur. — Les institutions.

7. <i>Le déji</i>	317
Le choc est venu du Sud, de quelques arpents de sable au fin fond du Sahara occidental qu'on appelle « espagnol ». — Le Maghreb des Etats, le Maghreb des peuples. — L'axe Nouakchott-Rabat-Madrid. — Paris. — Un certain Polisario. — Peut-on déstabiliser l'Algérie ? — Paysans, ouvriers, djounouds, intellectuels révolutionnaires. — La radicalisation. — Une Charte socialiste, une Assemblée nationale, un président élu, un congrès du parti..	
Chronologie	365
Annexe	369